

## Texte du Buis

Je suis le plus vieil arbre de Villeurbanne. 300 ans. Le doyen pour ainsi dire. Je m'appelle ..... mais ça plus personne ne le sait. Tout le monde a oublié. Moi même je ne sais plus comment je suis arrivé là. Sans doute planté par Dame Nature. Il ne me reste plus que quelques images. La campagne était jolie autour de moi. La Rize coulait pas très loin.

Peu à peu ça s'est agité autour de moi. Et je me suis retrouvé au milieu des champs cultivés. Il fallait bien nourrir les gens des alentours. D'une petite commune rurale, Villeurbanne est devenu une grande ville entre 1880 et 1930. J'ai résisté aux fumées, à la pollution, aux produits toxiques de l'imprimerie Arnaud.

Je suis solide, si solide, si dense, qu'un jour on m'a coupé une branche pour faire un maillet. On m'a même dit que c'était un maillet pour les francs-maçons. Pour la fête des rameaux, les vieilles bigotes venait me chiper mes plus belles branches. Et ben oui, Fautes de feuilles de palmes, il fallait bien se rabattre sur une essence locale. C'est tombé sur moi, j'avais rien demandé... On raconte aussi que je suis symbole d'éternité, j'avais rien demandé. C'est sans doute dû à ma longévité.

En fait, je suis un peu comme un gardien, un gardien de la mémoire. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les archives se sont installées tout près de moi. Au début, c'était les archives du Crédit Lyonnais : des chèques, des chèques, des chèques... Et puis en 2007 les archives municipales...

Quand il y a des travaux, je dois bien dire que j'ai eu peur et puis finalement : non. On a m<sup>^</sup>me créée, spécialement pour moi, une courtoisie de trottoir, regardez là le décrochement.. Une fois de plus, je suis passé aux travers des bouleversements du territoire : j'ai la peau dure.

Mais bon, je sais pas trop combien de temps ça va durer avec cette vermine qui m'attaque partout : la pyrale du Buis. Je mène mon petit train de vie tout doucement. Alors, j'ai pas bien compris quand on a voulu me faire participer au concours de l'Arbre de l'année en 2015. Ben oui, je paye pas de mine, tout maigrichon au milieu du béton. J'ai rien demandé. D'ailleurs.... j'ai pas gagné (*rires*). A ce propos, il y a une centaine d'année, ils ont planté un Ginkgo Biloba. C'est un gamin mais y'en a que pour lui en ce moment.

Au moins, pendant ce temps, j'ai la paix et puis y'a Armand \*qui veille sur moi. Je sais pas combien de temps ça va durer tout ça, en tout cas le jour où je passerai mon rêve ça serait de finir entre les mains d'un sculpteur. Parce quel avenir peut-on espérer sous forme de buches ? Ressentons un peu de chaleur quand on réchauffe les autres. Je ne sais m<sup>^</sup>me pas si je ferai un bon combustible. Et que deviendrait ma mémoire ?

Le buis 1 er juillet 2017.

\* Référence à Armand Honorat